La Guitare Vol. 1

Paulo da Fontoura



Paulo da Fontoura

La Guitare

Méthode pour débutants 1^{re} année

Vol. 1

Remerciements:

Christian Tille

Roque Carbaro

Famille Raabe

Membres du forum classicguitare.com qui, par leurs remarques et conseils avisés, m'ont permis d'élaborer cet ouvrage.

Présentation de la guitare

La guitare est un instrument de musique à cordes pincées. Elle se joue avec les doigts ou avec un accessoire nommé plectre (ou *médiator*).



Il existe différents types de guitares :

Acoustique (le son, généré par la caisse de résonance, est puissant)

Électrique (sans caisse de résonance, le son est capté par des microphones pour être amplifié)

Électro-acoustique (mélange des deux procédés, acoustique et électrique)

Tous ces types sont issus de la guitare dite « classique » et partagent des caractéristiques et des techniques de jeu communes, tout en apportant une richesse sonore propre à cette famille d'instruments.

Guitare acoustique dite « classique » d'Antonio de Torres, 1882

Les origines de la guitare remontent à 3762 avant JC. C'est dans l'iconographie qu'il faut chercher pour trouver la première trace de l'ancêtre de la guitare. Un détail d'un bas-relief tiré de la tombe du roi de Thèbes représente un homme agenouillé tenant dans ses mains un instrument à cordes et à manche.

Les Égyptiens la nommaient *kithara*, les Chaldéens *chetarah*, les Assyriens *ketharah*, les Grecs *kithara* et les Arabes *quitara*. Il semble bien que le mot tire son origine du vieux persan *ki-tar* (*ki* signifiant « trois », et *tar* « cordes »). Selon cette hypothèse, le premier instrument à porter ce nom était pourvu de trois cordes.

La forme actuelle de la guitare dite « classique » est apparue en Espagne au XIX^e siècle chez le luthier Antonio de Torres.

Avant que la forme actuelle apparaisse, l'instrument a subi différentes évolutions en passant par les guitares latines et mauresques. Voici quelques photos de guitares et leurs évolutions.



Peinture d'une guitare de la Renaissance à quatre cordes doubles, accordées de la manière suivante : La, Mi, Do, Sol.

The Guitar Player de Johannes Vermeer

La guitare baroque possède cinq cordes doubles, et l'accordage est différent selon les régions.

Chez Girolamo Montesardo (Italie) la guitare est accordée : Mi, Si, Sol, Ré, La. Nous pouvons remarquer que l'accordage ressemble déjà à celui de la guitare moderne.



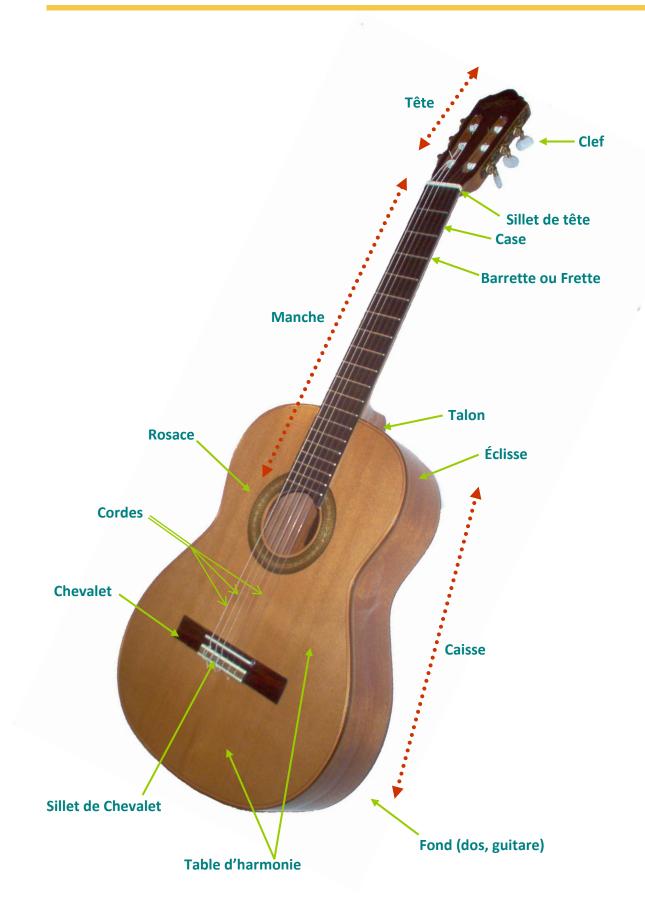
Guitare Stradivarius (musée de la musique à Paris)



Avec la guitare romantique un nouveau pas a été franchi dans la lutherie de la guitare, la caisse de résonance a légèrement augmenté et les six cordes caractéristiques de la guitare actuelle sont finalement apparues avec le même accordage : Mi, Si, Sol, Ré, La et Mi.

Guitare Romantique (René Lacôte 1830)

Les différentes parties qui composent la guitare



Accessoires indispensables

Le Pupitre ou Lutrin : Accessoire permettant de maintenir ouvert un livre ou un cahier, afin de pouvoir y écrire ou en faciliter la consultation.





Repose-pied:

Accessoire

permettant de surélever la jambe gauche (pour les droitiers) afin de remonter la guitare jusqu'au niveau de la poitrine.

Accordeur: Il permet d'accorder la guitare sans connaissances préalables.

Métronome : Instrument permettant de mesurer un « tempo ».

Celui-ci nous aide à maintenir une vitesse stable sans ralentissements ni accélérations.



Il existe des appareils électroniques qui permettent d'avoir un accordeur et un métronome dans un seul appareil, cette solution s'avère très pratique.

Comment tenir la guitare

La tenue de la guitare doit être étudiée avec soin. Il s'agit d'assurer la stabilité de l'instrument sans entraver la liberté de mouvement des deux mains.

- Je m'assois sur le bord de la chaise, le dos droit.
- Je pose le pied gauche sur le repose-pied.
- J'écarte la jambe droite et je pose la guitare sur la cuisse gauche.
- Je regarde la tête de la guitare, et je la relève jusqu'à la hauteur de mes yeux.
- Je pose mon avant-bras droit, près du coude, sur le bord de la caisse.

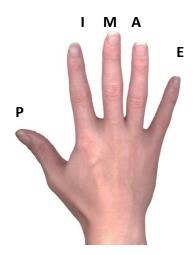




- Et pour finir je prépare la main afin de jouer.
- Je ferme la main presque entièrement, comme si j'avais un objet rond invisible à l'intérieur.
- Je pose les doigts sur les cordes que je vais jouer.

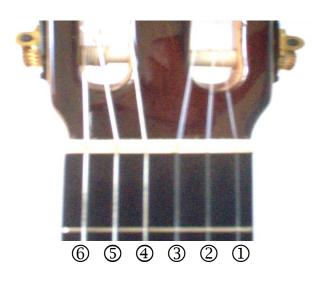
La main droite et les noms des cordes de la guitare

- **P** = Pouce
- **I** = Index
- **M** = Majeur
- **A** = Annulaire
- **E** = Auriculaire



Les noms des cordes et leurs emplacements

- Corde ① Mi
- Corde ② Si
- Corde ③ Sol
- Corde 4 Ré
- Corde (5) La
- Corde ⑥ Mi

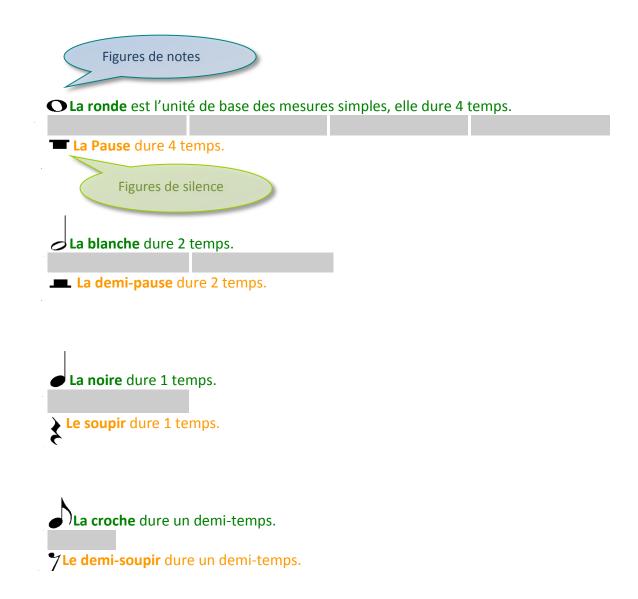


Les notes et les silences

Les figures de notes servent à indiquer la durée, c'est-à-dire, pendant combien de temps on va laisser sonner un son. La note qui représente les temps est généralement la noire.

Il existe des figures de notes qui mesurent le son et des figures de silences qui mesurent le silence.

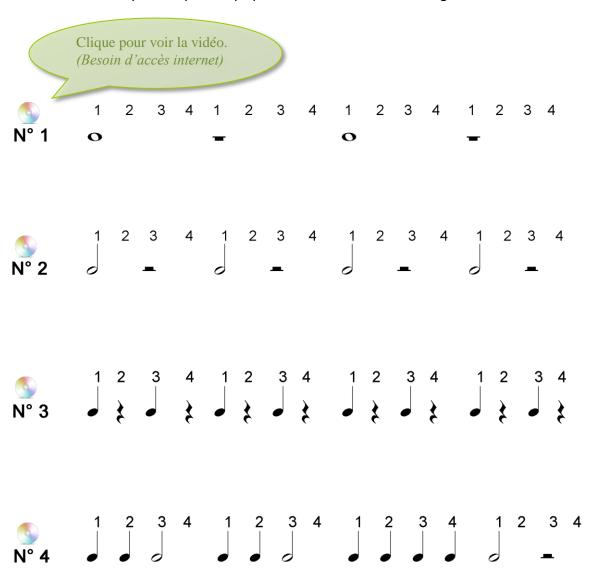
Le tableau suivant montre les figures de notes et les figures de silences les plus utilisés et leurs valeurs rythmiques.



Le glisser du pouce sur les cordes

Je joue les figures de notes, et les figures de silence suivantes, en faisant attention aux indications suivantes :

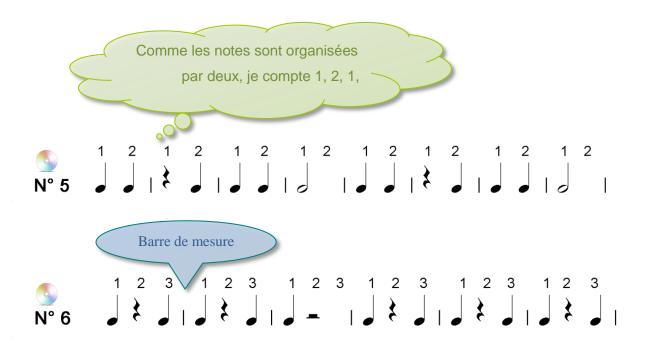
- A chaque figure de note, je glisse rapidement le pouce de la main droite sur toutes les cordes de la guitare.
- Je fais les figures de silence avec la main gauche, en la posant simplement sur les cordes.
- Je compte chaque temps pour avoir un mouvement régulier.



Les barres de mesure

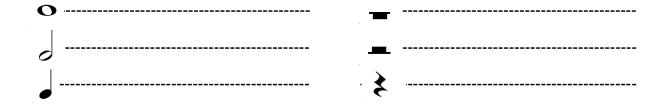
Les barres de mesure sont des traits verticaux qui organisent les notes entre elles en cycles périodiques que l'on appelle temps. Les mesures sont les espaces qui se trouvent entre deux barres de mesure.

L'origine des barres de mesure remonte à la fin du XIVe siècle, mais elles ne sont employées de manière quasiment systématique que depuis le XVIIe siècle.



Je m'exerce à dessiner :

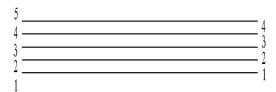
- **Des notes :** rondes, blanches et noires.
- Des silences : pauses, demi-pauses et soupirs.



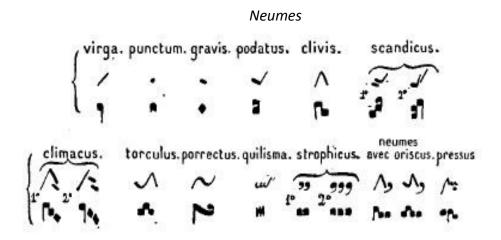
Les notes de musique

Pour lire les notes, il nous faut une portée où seront écrites les notes, et une clé qui va déterminer la hauteur des sons.

La portée est un ensemble de cinq lignes horizontales formant entre elles quatre espaces égaux appelés *interlignes*, permettant la représentation de la hauteur des sons.



Avant le XI^e siècle, les seuls signes de notation en usage étaient les neumes, ensemble d'accents et de points indiquant approximativement les variations de hauteur. On les plaçait au-dessus du texte chanté afin de servir d'aide-mémoire au chanteur, qui connaissait déjà la partition par transmission orale. Afin d'introduire un peu de précision, certains musiciens (comme Guido d'Arezzo) eurent l'idée de tracer, au milieu de ces neumes, une ligne horizontale figurant une hauteur fixe (par exemple, do).



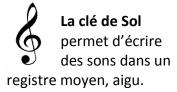
Une deuxième ligne fut ensuite introduite, puis une troisième, etc. C'est ainsi qu'au XII^e siècle est née la portée. Le nombre de lignes a varié jusqu'à la Renaissance où il fut définitivement fixé à cinq.

La clé est un signe graphique placé au début de la portée et dont la fonction est d'indiquer une note repère associée à une ligne.

L'origine des clés remonte au X ^e siècle, époque où les lettres F, C et G étaient

utilisées. Depuis, les lettres se sont déformées pour aboutir à la forme des clés actuelles.

Il existe trois clés:



permet d'écrire des sons dans un registre moyen, grave.

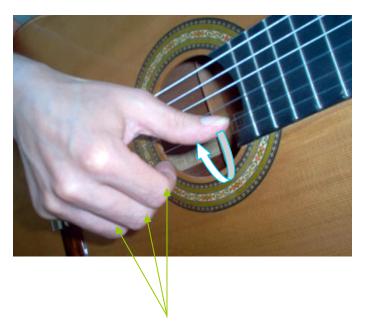
La clé d'Ut (Do)
permet d'écrire des
sons dans un
registre moyen.

L'origine du nom des notes de musique « do ré mi fa sol la si » n'est pas connue avec une certitude absolue. Il semblerait néanmoins qu'un chant grégorien en soit à l'origine. Ce chant, « Hymne de Saint-Jean » écrit en latin, présente la particularité suivante : chaque vers commence un ton plus haut que le précédent. Ainsi, les notes correspondantes furent-elles nommées d'après la première syllabe de chacun de ces vers.



La technique du pincé avec le pouce

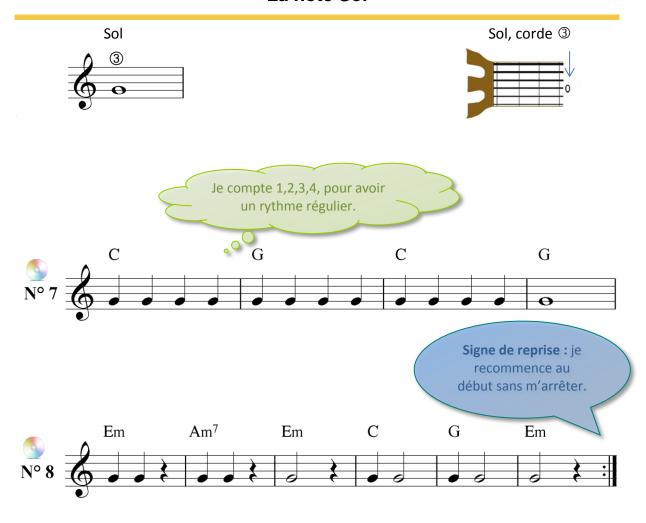
Nous allons apprendre à jouer avec le pouce selon la technique du pincé. Regarde avec attention l'image suivante et suis les indications en dessous de l'image pour bien démarrer.

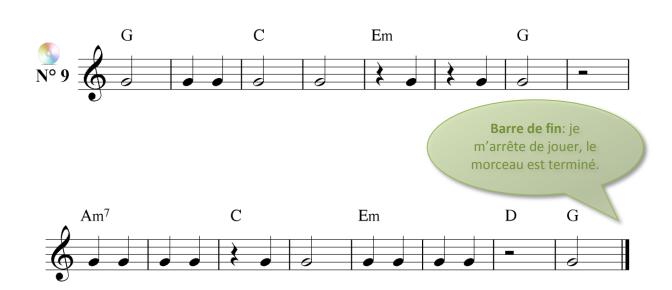


- Je pose les doigts : **annulaire, majeur, index,** sur la première corde ① (comme sur l'image).
- Avec le pouce, je tire la corde vers le bas, et je remonte aussitôt le doigt jusqu'à la position de départ.

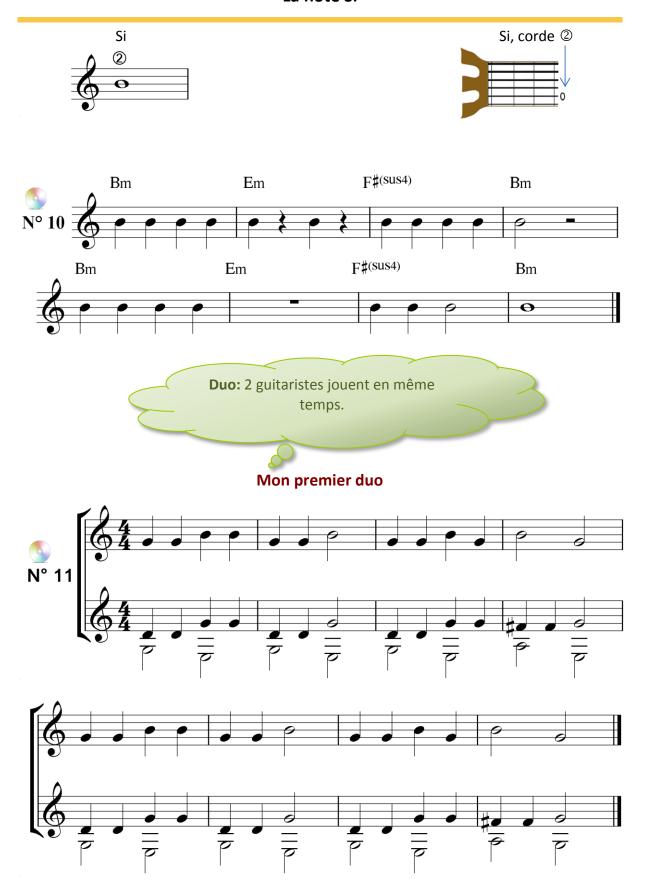
A présent amuse-toi à jouer toutes les cordes de la guitare excepté celles où tu as les doigts index, majeur, annulaire.

La note Sol

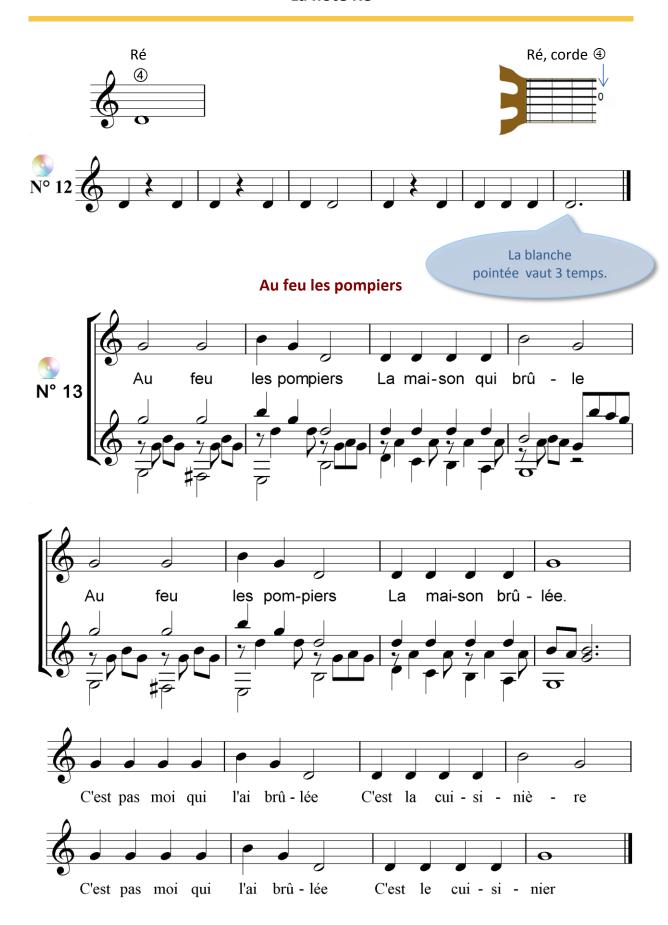




La note Si

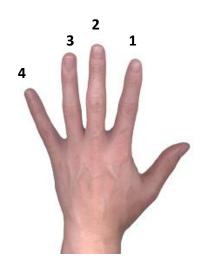


La note Ré

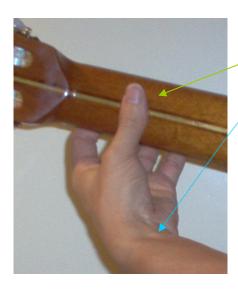


La main gauche

- **1**= Index
- **2** = Majeur
- **3** = Annulaire
- **4** = Auriculaire

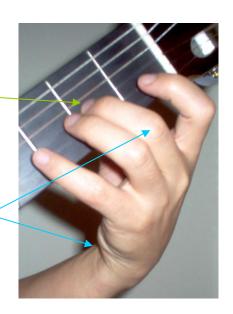


Position de la main gauche pour jouer la note La.

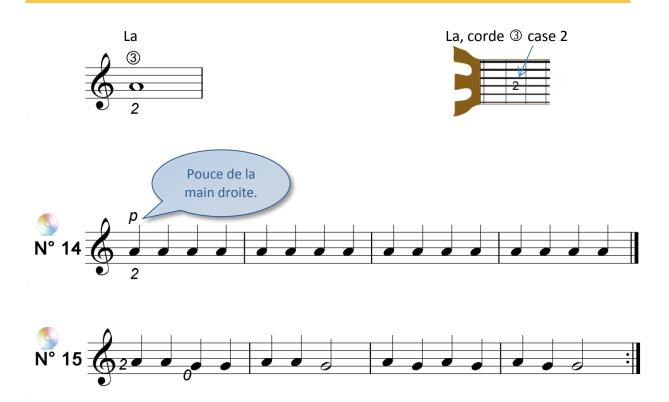


- Je pose le pouce de la main gauche bien à plat, juste derrière la deuxième case de la guitare.
- Je plie le poignet vers l'intérieur, de telle sorte que la main gauche avance devant le manche de la guitare.

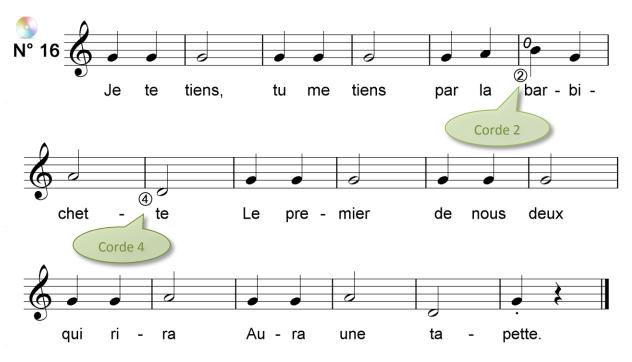
- Je pose mon majeur, doigt 2, sur la troisième corde,celle de Sol, tout près de la deuxième barrette de la deuxième case.
- Mon doigt 2 est placé de façon à ne pas toucher les cordes Si et Mi, pour cela j'arrondis le doigt avec l'aide du poignet.



La note La



La Barbichette



C'est demain dimanche









La Marche

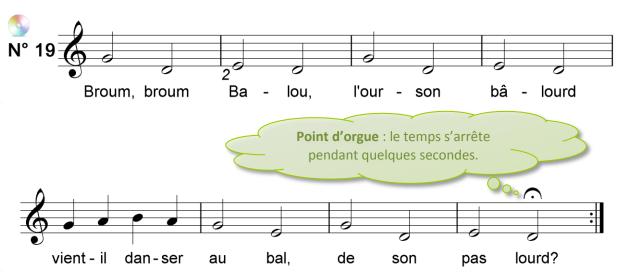




La note Mi



Broum, Broum, Balou



Le **point d'orgue** pour fonction de prolonger la durée des notes, il produit une suspension passagère du tempo.

Le terme de point d'orgue fait référence à la capacité de cet instrument à tenir une note sans limitation de durée.

Une souris verte





Le tempo

Le tempo (terme italien), souvent désigné aussi par le terme de mouvement, joue un rôle essentiel dans la conception d'une œuvre musicale et dans son exécution. Il fixe la vitesse à adopter tout le long d'une pièce de musique, excepté s'il y a des indications contraires de durée.

La façon d'indiquer le tempo d'un morceau de musique a varié au cours des siècles :

- Jusqu'au XVII^e siècle, le tempo n'est pas explicitement indiqué sur les partitions.
 Cependant, certains indices permettent parfois de déduire celui-ci : choix de telle ou telle unité de temps, articulation du texte chanté, titre d'une danse, etc.
- Au XVIII^e siècle, le compositeur prend l'habitude d'indiquer le tempo par des termes italiens adéquats, dont la valeur reste toutefois très *relative*. Ces termes sont toujours utilisés de nos jours.
- À partir de l'invention du métronome par Maelzel au début du XIX^e siècle, le compositeur est enfin en mesure de pouvoir noter très précisément le tempo désiré pour chaque morceau.

Correspondance *approximative* entre les principaux termes italiens et les graduations du métronome :

Terme italien de tempo	Signification	Vitesse du métronome
Grave	Funèbre	40 à 45
Lento	Lent	52 à 65
Adagio	À l'aise	55 à 70
Andante	En marchant	60 à 90
Moderato	Modéré	80 à 105
Allegro	Joyeux	116 à 150
Presto	Vite	144 à 200

La note Do



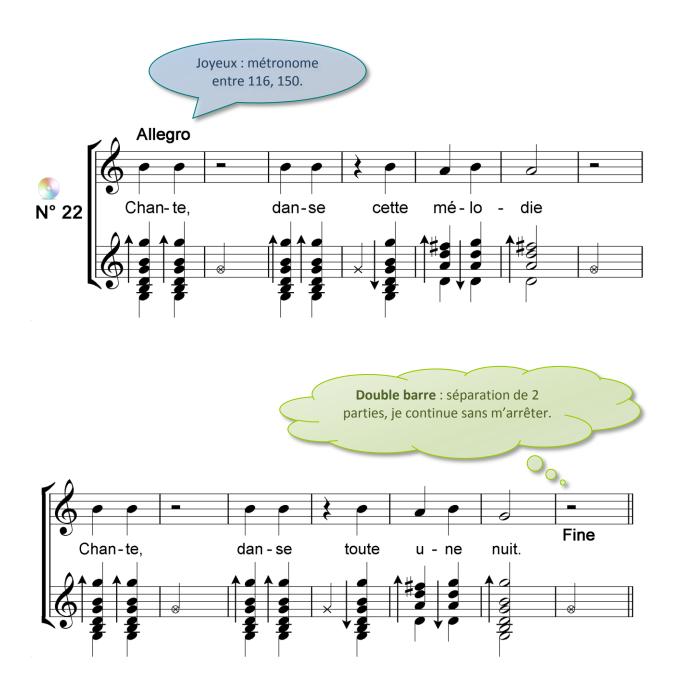
Le nuage gris

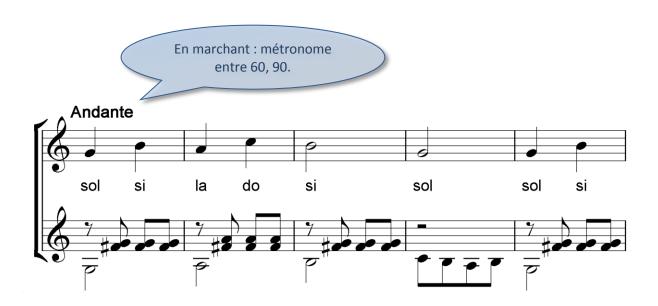


Les cloches de Vendôme



Chante, danse cette mélodie







Les nuances

On appelle nuances un ensemble de signes notés sur une partition ayant pour fonction d'indiquer l'intensité, c'est-à-dire avec quelle force sera jouée une note, une phrase, ou encore une partie entière d'une œuvre musicale.

Principaux signes d'intensité

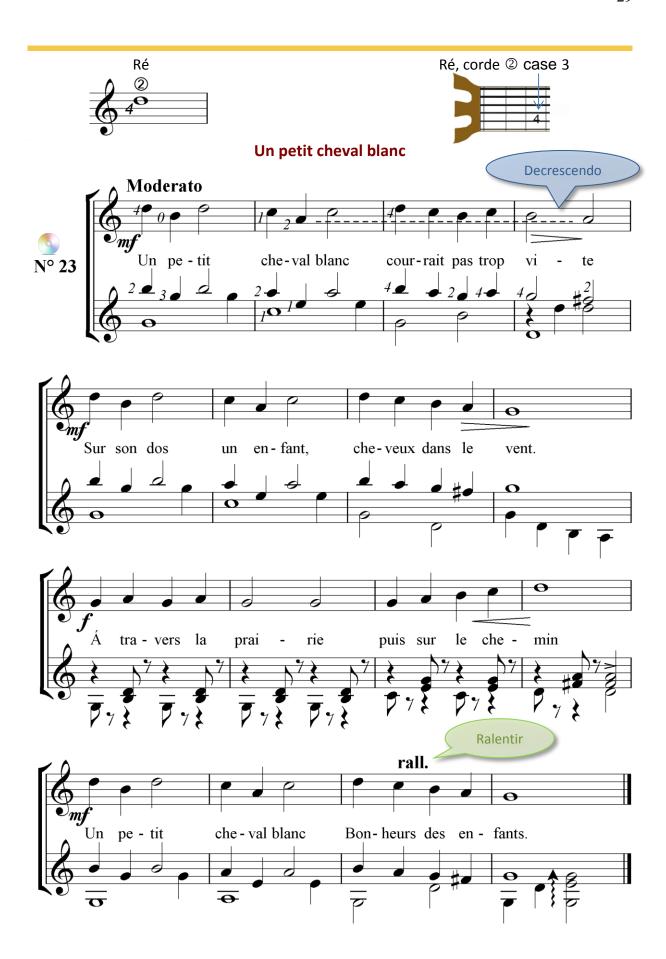
Dans le tableau suivant, les nuances sont classées par ordre d'intensité croissante :

Abréviation	Signification	Terme italien
ррр	Très, très faible	Pianissimo
pp	Très faible	Pianissimo
р	Faible	Piano
mp	Moyennement faible	Mezzo piano
mf	Moyennement fort	Mezzo forte
f	Fort	Forte
ff	Très fort	Fortissimo
fff	Très, très fort	Fortitissimo

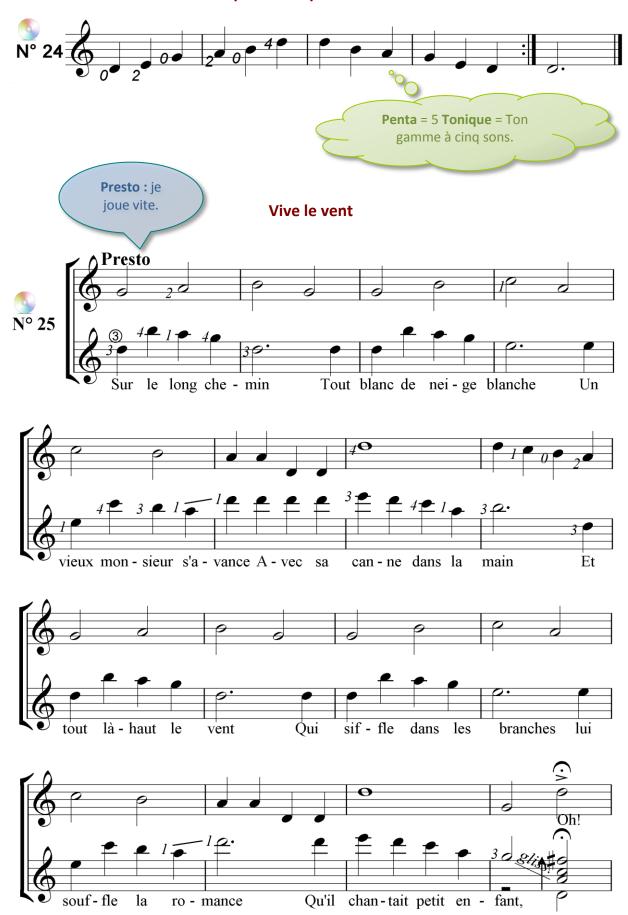
Principaux signes d'intensité variable

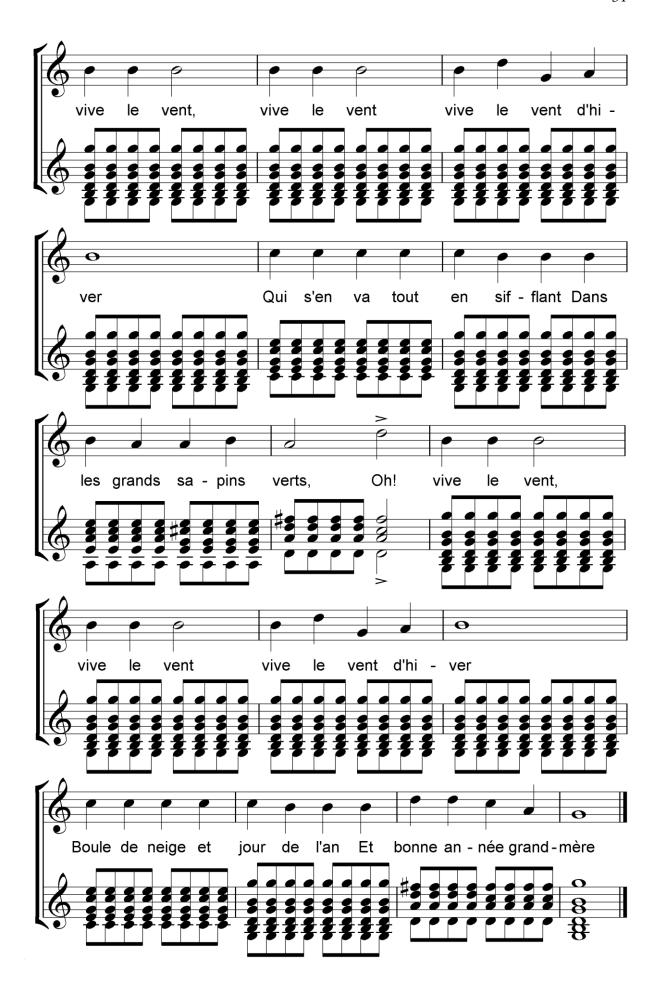
Abréviation	Signification	Terme italien
Cresc.	Augmenter le volume sonore progressivement	Crescendo
Dim.	Diminuer le volume sonore progressivement	Decrescendo Diminuendo
sf ou fz	Renforcer le volume sonore	sforzando
>	Signe placé sur ou sous une note, il permet d' accentuer la note où le signe est placé.	

La note de Ré



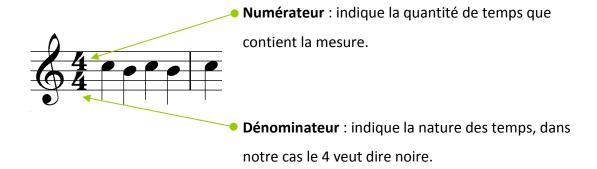
Gamme pentatonique du mode de Ré.





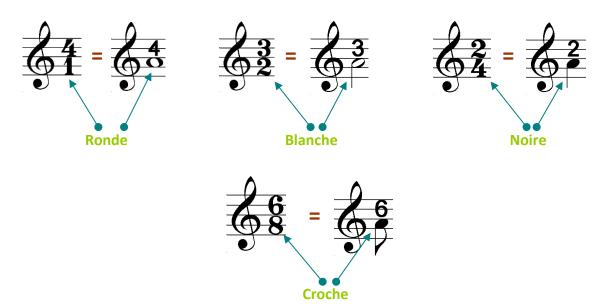
Le chiffrage

Le chiffrage (ou indicateur de mesure) permet d'indiquer comment la mesure est structurée. Celle-ci est composée de deux chiffres superposés, chaque chiffre a un rôle bien défini :



Cet exemple nous révèle que le numérateur est 4, donc 4 temps par mesure, et que le dénominateur est 4, donc que les temps sont des noires. La mesure comporte alors 4 noires par mesure ou équivalent.

Chaque chiffre du dénominateur correspond à une note précise. Voici des exemples des dénominateurs les plus utilisés.

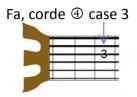


Les chiffrages suivants peuvent être écrits de plusieurs manières :



La note Fa

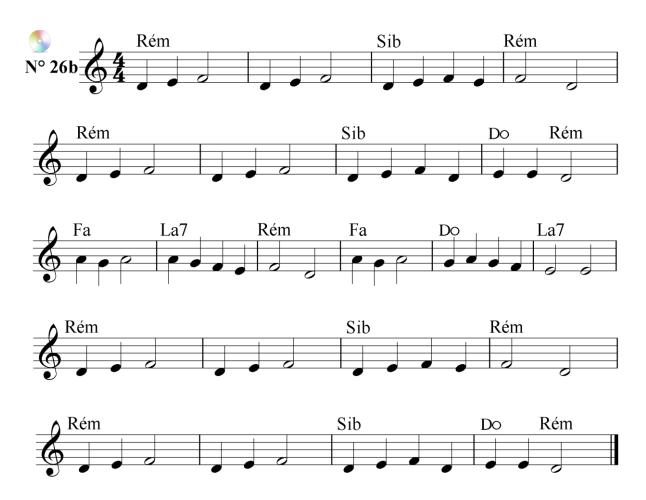




Gamme du mode de ré, dit dorien



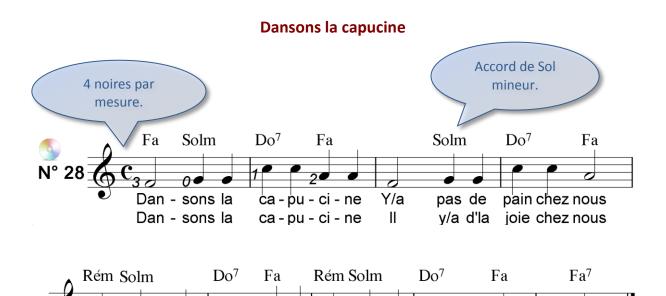
Mélancolique



You! You!

Petit oiseau





Cliquez içi pour la suite de la méthode

la voi-si-ne mais ce n'est pas pour nous

rit de tout

Y/en

chez

Bien plus qu'chez la voi-si-ne Car on y

 $http://partitions-guitare-classique.com/product.php?id_product=6$